

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 21 du 6/09/2000 - 3 pages

Grandes Cultures

COLZA

Stades : Les derniers semis ont été réalisés au cours de la semaine dernière.
Les levées sont en cours. Les parcelles les plus précoces sont au stade 1 à 2 feuilles.

Insectes

Dans notre réseau, aucune capture d'altise n'est enregistrée à ce jour. Des piqûres causées par les petites altises sont parfois observées sur les 1ères levées mais le niveau atteint ne justifie pas d'intervention. Le phénomène est à surveiller surtout sur les bordures.

Replacer rapidement les cuvettes jaunes pour l'observation des altises puis du charançon du bourgeon terminal.

Limaces

Les limaces sont particulièrement actives, à l'issue d'une période printanière puis estivale favorable à la multiplication des populations. Des dégâts sont repérables en parcelles.

La surveillance doit être assurée à l'aide de pièges jusqu'au stade 3-4 feuilles. Intervenir en cas d'activité des limaces dans les pièges. La persistance d'un anti-limaces diminue fortement suite à une pluviométrie cumulée de 20 à 30 mm après application.

Phoma

Le phénomène de pieds secs s'est manifesté de manière relativement importante en fin de cycle de la dernière campagne. Il peut être attribué à plusieurs parasites : baris, verticillium, phoma. Le phoma semble avoir été présent dans certains secteurs de la Nièvre et de l'ouest de l'Yonne où des variétés de type PS voire TPS ont été mises à mal.

Nous rappelons ci-dessous les facteurs à prendre en compte dans la gestion du risque :

. L'accroissement du potentiel infectieux par un retour fréquent du colza dans la rotation.

. Le type de sol : les sols limoneux hydromorphes présentent plus de risque.

. Les techniques culturales simplifiées (TCS) augmentent le risque. Les résidus de récolte (pivots, collets, bas de tige), où se conserve le champignon, n'étant pas enfouis, la maturation des périthèces qui nécessite de la lumière est favorisée. Il est donc préférable d'enfouir les résidus surtout les années à fort inoculum.

. Tenir compte de la date de semis. Les semis tardifs se trouvent à des stades plus sensibles au moment des projections. Eviter également les élongations avant l'hiver (semis trop précoces) qui augmentent la réceptivité de la plante à la maladie.

. Choisir des variétés PS ou TPS : un bon niveau de tolérance au phoma reste l'élément de base dans les moyens de lutte.

Variétés TPS : Canary, Cando, Pollen, Ténor, Zénith, Constant

Variétés PS : Capitol, Carolus, Extra, Lipton, Madrigal, Tradition, Navajo, Adélie, Ascona, Colosse

Variétés S : Synergy, Bristol, Elite, Pronto, Cocktail, Géronimo, Eliot

Une intervention fongicide ne sera à envisager que dans les situations les plus à risque combinant une variété sensible, des stades peu avancés (moins de 5-6 feuilles) en conditions peu poussantes et un sol de type limon froid. Sur variétés PS, seule une climatologie exceptionnelle peut justifier une intervention.

Les SRPV de Bourgogne et Franche-Comté reconduisent dès septembre un suivi des projections de spores sur les communes suivantes : St Aubin (39), Cugney (70), Beaune (21), Nièvre (lieu à préciser soit en Bourgogne Nivernaise soit en Centre Nivernais). Nous vous tiendrons informés dans nos prochains bulletins des résultats de ce suivi afin de positionner au mieux l'intervention dans le cas où celle-ci s'avèrerait nécessaire.

TOURNESOL

Phomopsis

La prospection réalisée ces dernières semaines montre des niveaux d'attaque sur tige variables en fonction des secteurs.

Les zones globalement peu touchées sont : Côte d'Or, Saône et Loire, Jura. Dans ces secteurs, les pourcentages de plantes touchées se situent le plus souvent en deçà de 10%. Quelques parcelles présentent des niveaux d'attaque pouvant atteindre les 25% de pieds touchés. Il s'agit alors le plus souvent de variétés sensibles.

L'Yonne, la Nièvre et le Sud-Graylois en Haute-Saône présentent des niveaux d'atta-

▶

Colza
. Mise en place des cuvettes.
. Surveiller les limaces.
. Résistance du sclérotinia aux BMC.

Tournesol
Situation phomopsis

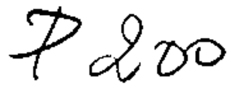
Céréales
Traitement des semences.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374

Tarif Courrier et Fax : 380 F.



que globalement plus élevés. Quelques parcelles atteignent les 80% de pieds touchés sur variétés sensibles.
L'essentiel des symptômes observables sur tige fin août proviennent d'un épisode climatique très favorable aux contaminations qui a concerné toute la région, entre le 9 et le 19 juillet selon les secteurs. Ces contaminations sont intervenues dans l'Yonne et la Nièvre, sur des stades grossissement du bouton à début floraison, plus sensibles que dans l'Est de la région où la plupart des parcelles atteignaient déjà la pleine ou la fin floraison ; l'échelonnement des stades expliquerait le différentiel d'attaque.
Notons que ces nécroses apparues tardivement sur tige, après le 1[er] août ont une incidence sur le rendement plus faible que celles qui se manifesteraient dès la fin juin. Toutefois, ces nécroses participent à la dispersion de l'inoculum au niveau régional. On confirme la forte implantation de ce dernier dans l'Yonne, une progression en Haute-Saône. Il est à noter que le secteur Val de Saône / Vallée du Doubs / Vallée de la Loue est peu concerné alors que c'est dans ces zones que les premières attaques ont été détectées en 1995.
Enfin l'information principale qui ressort de cette enquête de fin de campagne est que le choix variétal est toujours une bonne réponse dans la lutte contre le Phomopsis : encore cette année, les variétés TPS ont peu de symptômes sur tige.

Phoma

Il est présent partout sur tige à des degrés divers. Peu de symptômes observés sur capitule. Peu de pieds secs.

Sclérotinia

Les symptômes sur tiges sont assez discrets dans l'ensemble ; quelques parcelles atteignent 4 à 5 % de tiges touchées. Par contre, de fortes attaques sur capitules sont assez fréquemment signalées en tous secteurs avec jusqu'à 25% de capitules détruits.

Céréales

Traitement des semences

Récoltées sur l'exploitation ou achetées auprès d'un organisme, les semences d'orge et de blé doivent obligatoirement être protégées contre divers champignons parasites susceptibles d'occasionner des manques à la levée, des fontes de semis ou des dégâts ultérieurs. La protection contre les ravageurs peut être raisonnée de façon moins systématique en fonction des situations. Le dépliant vert ITCF "insecticides, traitement de semences, régulateurs de croissance" rassemble les caractéristiques de l'ensemble des produits de traitement de semences utilisables.

Que viser par le traitement ?

En ce qui concerne les maladies, pour l'orge, le traitement visera essentiellement le charbon nu (*Ustilago nuda*) et l'helminthosporiose (*Helminthosporium gramineum*), maladies transmises uniquement par la semence et qui provoquent, pour le charbon, des destructions d'épis, pour l'helminthosporiose, des desséchements de feuillage avec stérilité des épis. On recherchera aussi une protection contre les fusarioses agents de fontes de semis.
Pour le blé, une protection de base visera les agents de fonte de semis (essentiellement les fusarioses de type *roseum* et *nivale*). Une bonne protection contre la carie (*Tilletia caries*), qui peut se conserver longtemps dans le sol, voire contre le charbon nu (*Ustilago tritici*), est également souhaitable, indispensable dans les situations où des symptômes ont pu être observés les années passées.
Il est maintenant possible de se protéger partiellement contre le piétin échaudage avec les spécialités à base de *fluquinconazole* (Jockey plus AB, Jockey flexi). Intéressante en situations à risque (notamment blé sur blé) où elle permet souvent des gains de rendement de l'ordre de 3 à 4 q/ha, la protection ne permet cependant pas de retrouver le niveau de rendement d'un premier blé.
Pour ce qui est des ravageurs, le traitement de semences peut viser, sur blé, des insectes souterrains : mouche grise, taupins, zabres. Le risque mouche grise concerne surtout les précédents favorables (betterave, oignon...) et les semis tardifs. La présence de zabre est généralement anecdotique et des traitements en début d'attaque sont aussi possibles. Le risque taupins est cependant à apprécier en prenant en compte la suppression du *lindane*.
Sur blé et orge, l'intérêt du traitement contre les ravageurs des parties aériennes, pucerons et cicadelles, est plus aléatoire. Le risque automnal s'est révélé faible ces dernières années ; l'absence de protection *imidaclopride* (Gaucho) impose un suivi en végétation pour surveiller les insectes à l'automne et intervenir rapidement si nécessaire. La protection *imidaclopride* peut donc se justifier par la recherche de sécurité en cas de charge de travail importante ou en cas de risque de conditions de passages difficiles.

Réunions

Le S.R.P.V. de Bourgogne propose aux techniciens de retenir d'ores et déjà les dates suivantes pour les réunions de présentation des travaux 1999-2000 :

- 13 novembre 2000 (après-midi) pour le secteur Côte-d'Or, Saône-et-Loire
- 14 novembre 2000 (après-midi) pour le secteur Nièvre, Yonne

Des réunions destinées aux agriculteurs sont également prévues en relation avec les Chambres d'Agriculture. Les dates et lieux en seront précisés ultérieurement.

Le point sur... LE SCLEROTINIA DU COLZA

Résultats des analyses de résistance au carbendazime

En 1999, la résistance du Sclérotinia au carbendazime n'était qu'embryonnaire dans notre région : la présence de souches résistantes n'était identifiée que dans 3 sites : Lux , Spoy (21) et Saponcourt (70). En 2000, à la suite d'une campagne favorable à la maladie, 43 parcelles ont fait l'objet de prélèvement et d'analyse de sclérotes pour l'ensemble Bourgogne Franche-Comté. 10 sclérotes sont analysés par parcelle et représentent chacun une "souche". La carte illustre les résultats obtenus.

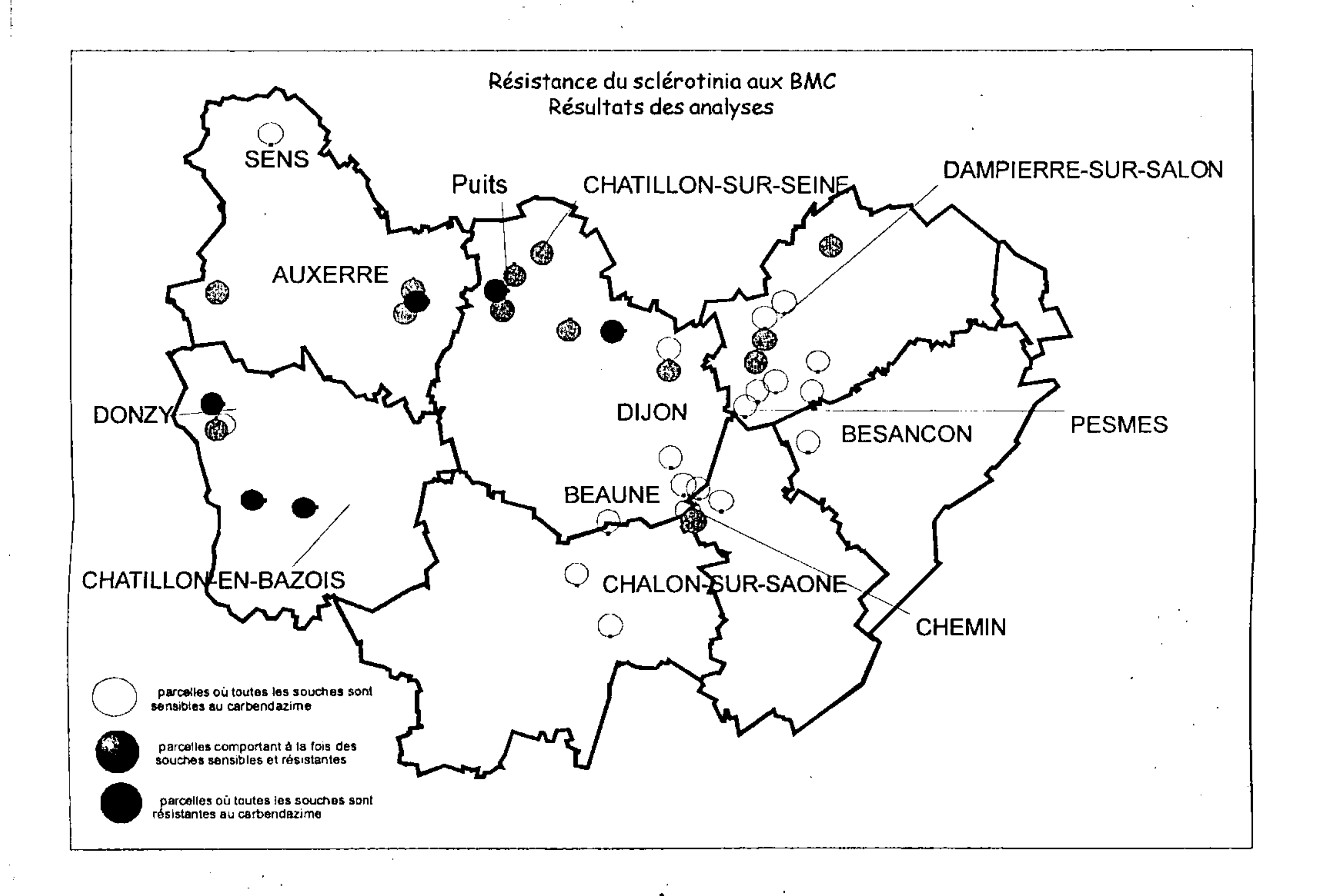
Dans le Sud de la Côte-d'Or, la Saône-et-Loire et la Franche-Comté, le phénomène a peu progressé . Dans l'ensemble, les fongicides ont bien contrôlé la maladie et les prélèvements réalisés pour la plupart dans des parcelles témoin (non traitées fongicide) montrent la présence quasi exclusive de souches sensibles au carbendazime.

Dans le Nord de la Côte-d'Or, en secteurs plateaux (entre Montbard et Chatillon, vers Saulx le Duc...), l'Yonne (secteurs de Noyers et de Chassignelles), la Nièvre (secteur s de Rouy, Ourouer, Donzy....), les prélèvements ont été réalisés le plus souvent suite à une insatisfaction sur l'efficacité du traitement fongicide ; dans de nombreux cas le résultat d'analyse vient alors confirmer la présence de souches résistantes.

Sur l'ensemble des parcelles étudiées, les pratiques culturales et fongicides des 10 dernières années sont en cours d'enquête. Une étude plus précise est conduite par le CETIOM sur un noyau très résistant de parcelles sur la commune de Puits(21). Il apparaît, à partir de l'enquête 1999 et des premiers témoignages de cette campagne que les rotations courtes avec recours à deux interventions fongicides en couverture de la floraison sont favorables à l'apparition de résistance.

Dans les secteurs concernés par la résistance (exploitations où une résistance a été diagnostiquée, voisinage immédiat des parcelles concernées ou ensemble de la zone géographique proche lorsque plusieurs parcelles ont été identifiées), la protection contre le Sclérotinia repose maintenant sur la famille des imides. Dans les secteurs encore épargnés par la résistance l'utilisation du carbendazime ou d'associations est encore possible.

Dans chacun des cas, pour ne pas hypothéquer l'efficacité des molécules, il sera impératif de recentrer la protection Sclérotinia sur une intervention fongicide unique au début de la chute des pétales. Le recours à une double intervention s'est systématisé depuis quelques années dans certains secteurs de façon tout à fait injustifiée (...et contraire à nos résultats d'essais et recommandations).



*

* *

P201